

## Nos étudiants ont du talent...

Au terme d'une séquence sur la fable, il a été demandé aux étudiants d'écrire un texte de ce genre. En voici un parmi d'autres, non dénué de charme (et de quelques « licences » lexicales). Faites-le lire à vos élèves, appréciez-le, commentez-le, discutez de sa morale, comparez-le aux fables de LA FONTAINE : il n'est pas certain que le grand fabuliste sorte « vainqueur<sup>6</sup> » d'une telle confrontation, dans la mesure où sa langue n'est pas toujours accessible aux jeunes adolescents. Puis, après un relevé des caractéristiques formelles du genre, qu'ils se lancent eux aussi dans l'écriture d'un tel texte.



### L'abeille et la chenille



Une abeille bien jolie  
 Se posait au bord d'une jonquille.  
 Elle butina jusqu'à ce que le pollen  
 Lui arrive aux antennes.  
 Une timide chenille  
 S'approcha et lui dit :  
 « Comme j'aimerais voler, moi aussi ! »  
 L'abeille se moqua de cet être rampant  
 Et dit que jamais ne volerait quelqu'un d'aussi repoussant !  
 La chenille, meurtrie à jamais,  
 S'enfuit et se promit qu'elle y arriverait.

L'automne passa  
 Et laissa place à un hiver froid.  
 La chenille se transforma en chrysalide  
 Pendant que l'abeille, dans sa ruche, était placide.  
 Une fois le printemps revenu  
 Et que la neige fut fondue,  
 L'abeille recommença à voler de fleur en fleur.  
 Mais quelle ne fut pas sa stupeur  
 De voir dans une fleur  
 Un majestueux papillon  
 Qui était loin de porter des haillons.  
 « Tu te souviens de moi ? demanda l'insecte de taille.  
 – Je me souviendrais d'une telle splendeur, répondit l'abeille.  
 – Tu te moquais de moi la veille,  
 A présent, retourne donc à ton travail  
 Pendant que moi, je profite du soleil. »

Isabelle DURIEU (1<sup>re</sup> année du régendat en français)

<sup>6</sup> Vainqueur, vainqueur... façon de parler. Car il ne s'agit bien sûr pas d'un concours : l'idée est qu'une telle confrontation amène l'élève à lire LA FONTAINE plus attentivement et à l'apprécier.